

4 BIENNE

THÉÂTRE PALACE Le théâtre biennois a ouvert ses portes ce samedi, d'une manière ludique et originale

Portes ouvertes pour guichets fermés



Véritable pièce de théâtre, en guise de visite guidée, pour célébrer la rénovation du Palace biennois. PHOTOS PATRICK WEYENETH



De l'humour à tous les étages et sous toutes ses formes. PATRICK WEYENETH

JOACHIM BESSON

A l'occasion de la votation sur la rénovation du bâtiment dans lequel il est logé, le théâtre du Palace a organisé, samedi après-midi, une journée portes ouvertes. L'occasion pour toutes les personnes intéressées de découvrir l'envers des décors du théâtre, mais aussi d'en apprendre plus sur les tenants et les aboutissants de la votation qui aura lieu prochainement.

Le public a eu la possibilité d'échanger avec les membres de l'équipe du Palace, de consulter les plans des travaux sur des panneaux d'informations, mais surtout de participer à une visite guidée derrière les coulisses, et de voir ce qui d'habitude lui est caché. La visite guidée s'est déroulée de manière originale, al-

lant presque jusqu'à ressembler plus à une pièce de théâtre qu'à une visite classique.

Comédie informative

Au lieu de se faire montrer les lieux par un architecte chargé des travaux de rénovation et de ne recevoir que des informations techniques, les participants se sont fait expliquer les difficultés que le bâtiment du Palace comporte dans son état actuel par des acteurs, chacun jouant le rôle d'une personne au travail difficile. La visite était menée par Claudia Nuara, dans le rôle d'une guide angoissée et un peu portée sur la bouteille, se réjouissant de l'agrandissement du bar après les rénovations. Un technicien (incarné par Antoine Zivelonghi), fatigué et blasé, a expliqué à quel point les mar-

ches situées entre l'entrée destinée aux décors et la scène rendent tout transport d'une pièce de décor lourde difficile et langoureux. Lionel Frésard et Céline Cesa ont démontré dans un petit sketch l'importance d'une bonne acoustique dans la salle, qui est loin d'être optimale aujourd'hui. Si le son circule mal dans un théâtre, les acteurs doivent parler nettement plus fort, ce qui affecte leur jeu et affaiblit leur voix. L'explication et l'argumentation en faveur de la rénovation se mélangeaient donc au jeu, et si les acteurs incarnaient des personnages et ne parlaient pas en leur propre nom, les problèmes qu'ils abordaient étaient quant à eux bien réels. Les participants à la visite ont pu, par exemple, se rendre compte eux-mêmes de l'exiguïté des lieux,

lorsque Manu Moser, dans le rôle d'un acteur surmené, a montré à la soixantaine de curieux les chemins qui mènent des loges aux scènes : les couloirs sont étroits, les escaliers nombreux, et une vingtaine de personnes ont à disposition pour se changer et se maquiller une chambre d'environ quatre mètres de côté. Le seul moment où la comédie et l'information étaient strictement séparées, était l'intervention de la violoniste Ester Beiner, qui a accueilli les visiteurs dans la fosse à orchestre. Elle leur a expliqué que les musiciens aussi étaient très à l'étroit, et que la proximité avec les canalisations faisait que certains soirs, il leur fallait jouer accompagnés d'une odeur d'égouts. «Nous ne voulions pas faire une visite guidée classique»,

commente Marynelle Debétaz, de l'équipe du Palace. «Le théâtre est lieu de divertissement, il nous semblait donc approprié de le faire découvrir de manière drôle et ludique.» Cette opération semble réussie, puisqu'au total environ 200 personnes ont participé aux trois visites guidées organisées lors de cette journée des portes ouvertes.

Adapter la forme au lieu

La réaction des visiteurs/spectateurs semblait dans l'ensemble très positive, avec de nombreux éclats de rire lors de chaque intervention d'un acteur, et des applaudissements soutenus. Le morceau qui a probablement eu le plus de succès était un sketch mettant en scène un employé du théâtre et une dame l'appelant au téléphone pour réserver des

billets, et qui refuse de comprendre qu'il sont complets. «Tout le monde a déjà eu affaire à une personne impossible au téléphone», relève une spectatrice, «tout le monde peut s'identifier à cette situation». Un autre participant est aussi enthousiaste: «J'ai passé un très bon après-midi», indique-t-il. «Nous sommes venus en famille, avec les enfants, et cette visite, qui était plus un spectacle, nous a bien plu. Nous sommes contents d'avoir pu, pour une fois, aussi voir l'envers du décor, et aussi de voir concrètement l'enjeu que représentent les rénovations.» A la fin des visites, le public se voyait aussi offrir la possibilité d'échanger avec les professionnels du théâtre autour d'un verre, et de nombreuses personnes sont restées encore un moment pour discuter. ●

TRANSPORTS PUBLICS Appel d'offre lancé pour acquérir 10 nouveaux trolleybus

Bientôt des nouveaux trolley plus autonomes

La moitié de la flotte des trolleybus appartenant aux Transports publics biennois (TPB) arrive gentiment en fin de vie. En 2018, une dizaine de véhicules auront 20 ans, «le moment de les changer», indique Tina Valentina, porte-parole des TPB. «Au-delà de cet âge, les véhicules risquent de tomber plus souvent en panne et certaines pièces de remplacement ne sont plus disponibles. Pour ces raisons techniques, il convient de les changer tous les 20 ans environ.»

Pour ce faire, la société de transport vient de lancer un appel d'offres – courant jusqu'au 26 juin – pour l'acquisition de 10 trolleybus, avec la réserve de pouvoir en commander quelques-uns supplémentaires. Les TPB entendent-ils doter d'autres lignes que les 1 et 4 en trolleybus? «Non, pas du tout. Mais dans le cadre de la réorganisation des lignes de bus (ndlr. entreprise par la Conférence régionale des transports, voir notre édition du 17 mars), certaines lignes devraient être prolongées. C'est le cas de la ligne 4 qui va à Nidau et qui est desservie par des trolleybus», indique Tina Valentina. Les TPB



La moitié de la flotte de trolleybus sera renouvelée dans les deux ans. ARCHIVES

envisagent aussi d'ouvrir une ligne 3, où circuleraient aussi de tels engins électriques.

Les nouveaux véhicules qui compléteront la flotte des TPB seront climatisés, équipés de caméras de vidéosurveillance ainsi que de deux écrans de parcours.

Mais l'évolution technologique qui réjouit le plus les TPB est la batterie des nouveaux engins qui leur permettra de circuler sur une certaine distance sans être raccordés à une ligne de contact. «Pour nous, c'est un bel avantage puisque cela nous offrira la possibilité de prolonger

les parcours sans installer de nouvelles lignes de contact. Ainsi, la ligne 4 pourrait se poursuivre sans nouvel aménagement. Ce sera aussi plus facile lorsque les trolleybus doivent emprunter des déviations durant les fêtes ou lors de travaux», précise Tina Valentina.

Prévu au plan financier

Le prix estimé à 1,2 million de francs par véhicule n'a pas de quoi inquiéter les TPB. «L'achat de cette dizaine d'engins est prévu de longue date et inscrit dans notre plan des investissements», relève la porte-parole. Celle-ci estime que le coût élevé par véhicule est amorti grâce à la fréquentation des lignes sur lesquelles ils circulent. «Les lignes 1 et 4 sont les plus utilisées. A elles seules, elles regroupent plus de 50% du total de nos passagers.» Toutefois, pour tenter de faire baisser le prix d'achat, les TPB ont lancé leur offre conjointement avec Bernmobil qui désire acquérir 14 trolleybus.

Les TPB feront leur choix en septembre et espèrent mettre en service les nouveaux véhicules début 2018. ● MAS

TOBS

Cent musiciens pour sept tours

L'Orchestre symphonique Bienne Soleure (OSBS) invite le public jeudi à 19h30 au Palais des Congrès à un concert intitulé «Seven Towers». Il s'agit d'un grand cycle pour orchestre en sept parties de la compositrice suisse Cécile Marti.

Sept tours puissantes dont les sons montent au ciel, voilà ce qu'évoque la compositrice zurichoise. Celle-ci étudie comment l'architecture d'une tour pourrait être retranscrite en musique. Les résultats sont sept étendues musicales qui se distinguent par des traits caractéristiques et qui invitent à découvrir des nouveaux paysages sonores. L'OSBS et la HEAB sont accompagnés des ensembles vocaux Ardent et Suppléments musicaux: plus que 100 musiciens participent à cette composition. ● C-MAS